

Dossier de presse



CHAPELLE LE CORBUSIER, RONCHAMP

1 SITE, 3 ARCHITECTES

LE CORBUSIER

JEAN PROUVÉ

RENZO PIANO





Ronchamp

LA COLLINE DES MAÎTRES DE L'ARCHITECTURE

SOMMAIRE



Introduction	6 & 7
Un peu d'histoire	8 & 9
Plan : vue aérienne de la colline	10 & 11
Le Corbusier, un artiste complet	12 & 13
L'œuvre de Le Corbusier inscrit au patrimoine mondial	14 & 15
L'œuvre de Le Corbusier à Ronchamp	16 à 26
L'œuvre de Jean Prouvé à Ronchamp	27 à 30

2011... un nouveau souffle à Ronchamp : Renzo Piano et Michel Corajoud	31 à 44
Un lieu qui se visite	45 à 47
Ronchamp : un havre de paix et de biodiversité	48 & 49
La Porterie, une entité de gestion	50 à 55
La chapelle a 70 ans !	56 & 57
Et aussi	58 & 59
Informations pratiques & Presse	60 & 61

INTRODUCTION

Dominant la ville de **Ronchamp**, la **Colline de Bourlémont** se dresse comme un sanctuaire d'histoire, d'art et de spiritualité, attirant chaque année plus de 65 000 pèlerins et amateurs d'architecture.

Née des cendres des bombardements de 1944, la chapelle fut reconstruite à l'initiative de **Le Corbusier**, qui insuffla à ce lieu une dimension architecturale inédite. Inauguré en 1955, l'ensemble comprenait **la chapelle Notre-Dame du Haut, un abri pour les pèlerins, la maison du chapelain et une pyramide dédiée à la paix**. Ces chefs-d'œuvre, reconnus pour leur contribution exceptionnelle au mouvement moderne, **furent inscrits au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 2016, aux côtés de 16 autres œuvres de Le Corbusier**.

En 1975, **Jean Prouvé** enrichit le site en édifiant **un campanile** doté de trois cloches. Enfin, en 2011, l'architecte italien **Renzo Piano** compléta l'harmonie architecturale avec la construction **d'un pavillon d'accueil**, la porterie, et du **monastère sainte-Claire**, destiné à accueillir une communauté de Sœurs Clarisses.

Aujourd'hui, la colline se présente comme un ensemble architectural et spirituel d'une rare beauté, invitant à la contemplation et à la sérénité. Son histoire, son architecture et son atmosphère paisible en font un lieu de visite pour tous ceux qui recherchent un **havre de paix et d'inspiration**.



65 487

visiteurs par an*
(*chiffres avant COVID)



3

architectes

Le Corbusier,
Jean Prouvé
et Renzo Piano



7

constructions

La chapelle, la pyramide,
l'abri du pèlerin, la maison
du chapelain, le campanile,
la porterie, le monastère
sainte-Claire



2016

Inscription de 17 œuvres
de Le Corbusier sur
la liste du patrimoine
mondial de l'UNESCO



100

nationalités

différentes visitent la colline



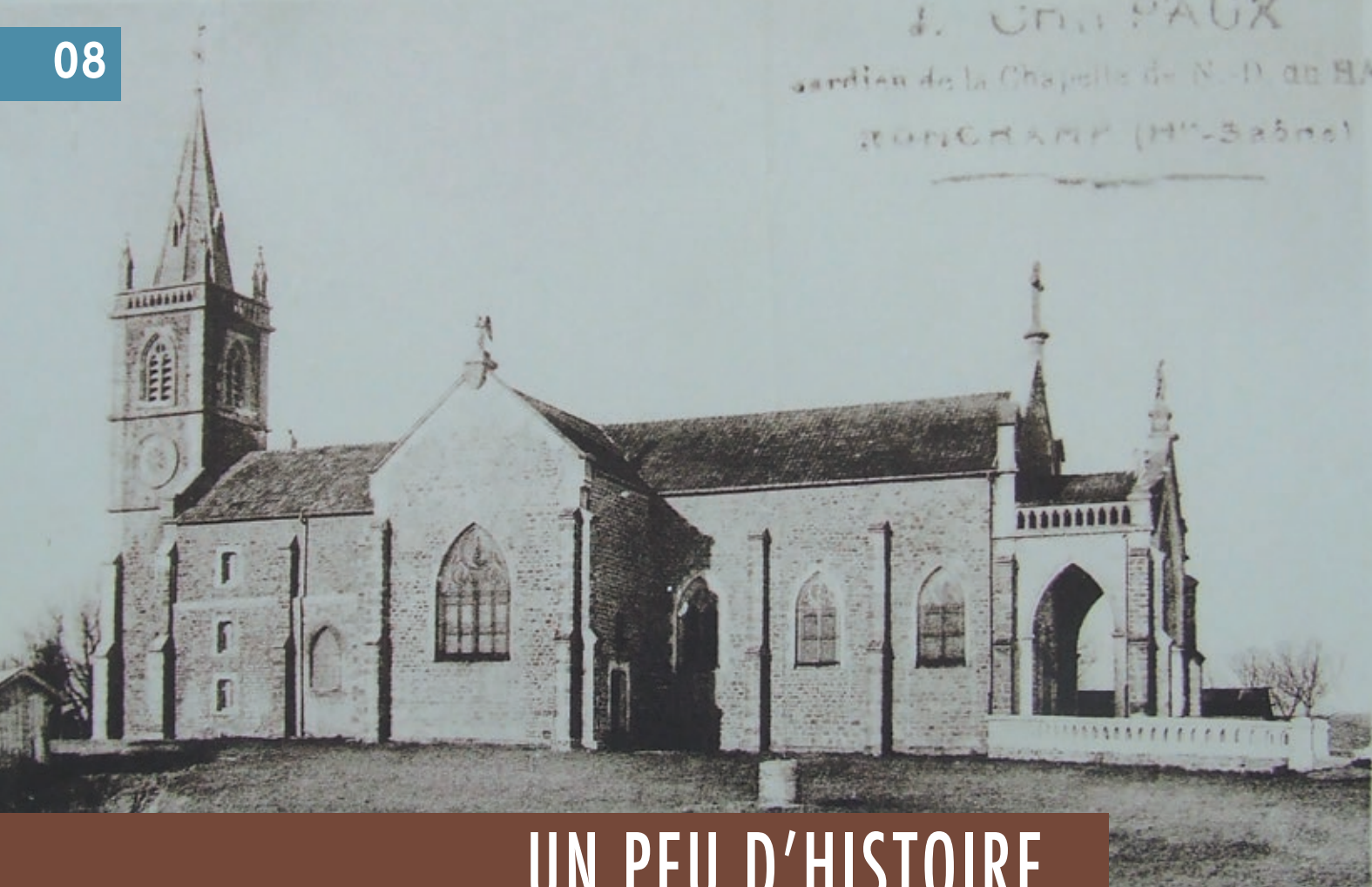
20

hectares



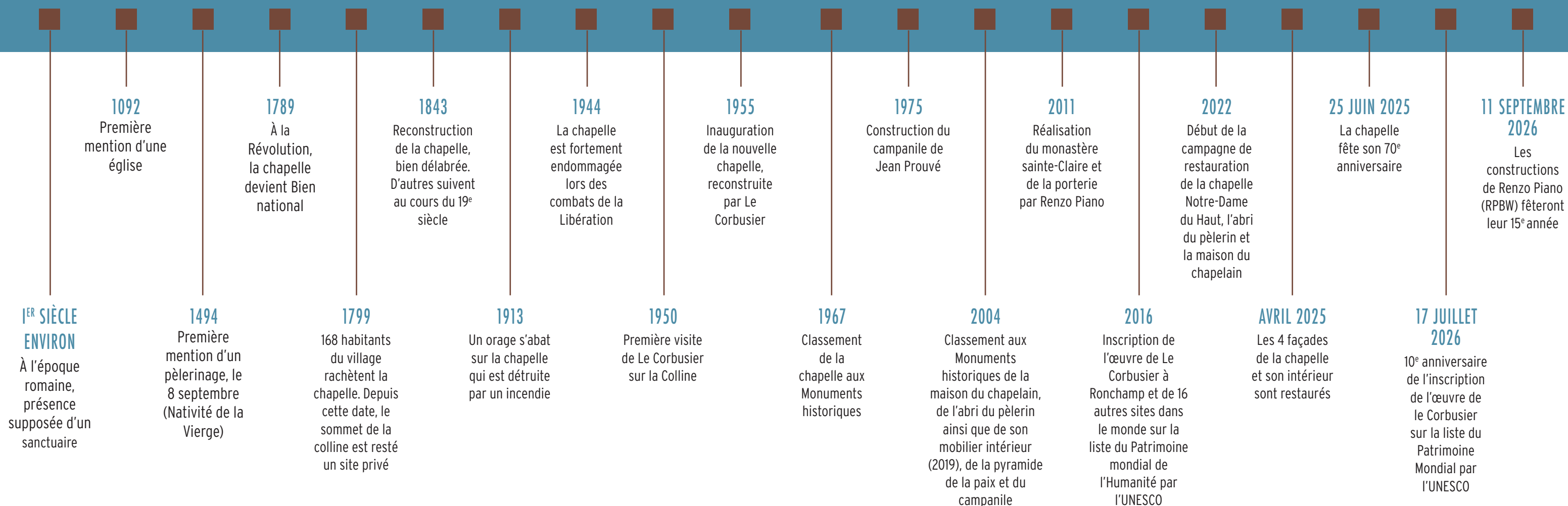
474

mètres d'altitude

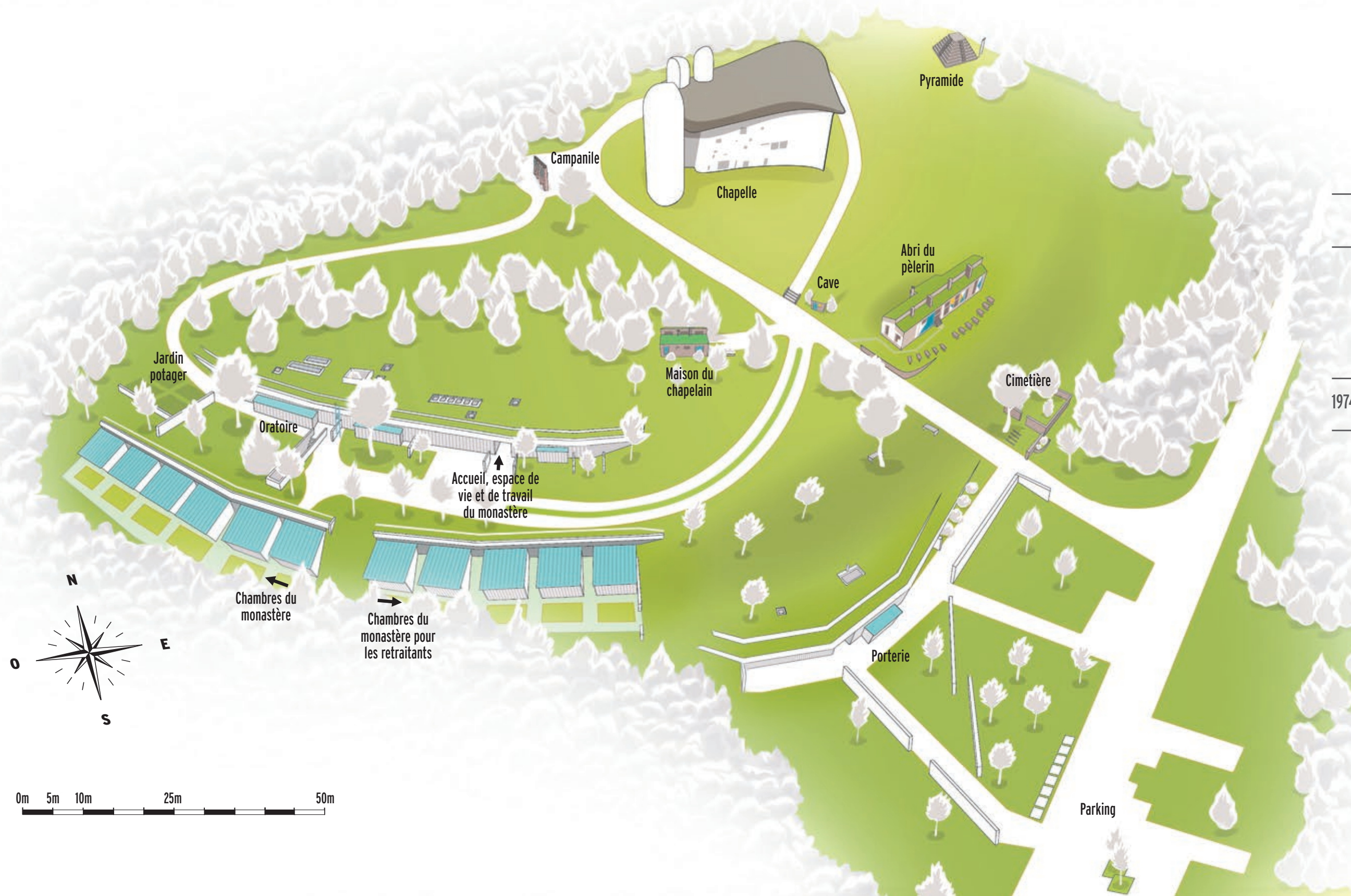


UN PEU D'HISTOIRE

La première mention d'un édifice chrétien au sommet de la colline date très précisément de 1092. Qu'y avait-il ici auparavant ? On ne peut que le spéculer. Sa situation, à l'entrée de la trouée de Belfort formant un passage naturel de la plaine de la Saône vers l'Alsace, invite à imaginer qu'elle eût pu accueillir un camp romain. Ou peut-être un sanctuaire gallo-romain. Rien de tout cela n'est attesté. Ce qui est sûr, par contre, **c'est la présence d'une chapelle au 13^e siècle tout comme la tenue d'un pèlerinage pour la Nativité de la Vierge, le 8 septembre.** À la Révolution française, **vendue comme bien national**, elle devint d'abord la propriété d'un négociant luxovien. **En 1799, elle fut finalement acquise par quarante familles ronchampaises, désireuses de lui rendre sa vocation religieuse et de bénéficier des bienfaits de Notre-Dame.** Au cours du 19^e siècle, elle bénéficia de plusieurs remaniements, mais **subit les affres de la foudre une nuit de 1913.** À peine les travaux de rénovation furent-ils achevés dans les années 1930 qu'elle fut **bombardée lors des combats de la Libération en 1944** car occupée par les troupes allemandes qui en avaient logiquement fait un observatoire stratégique et son clocher un poste d'émission radio militaire. À sa libération le 30 septembre, Notre-Dame a bien triste mine. Si elle n'est pas complètement détruite, elle est tout de même très endommagée. **C'est en 1950 que, sous l'impulsion de la commission d'art sacré du diocèse de Besançon, les propriétaires, constitués en société civile immobilière pour bénéficier des fonds de reconstruction, font appel à Le Corbusier. Le chantier démarre en 1953.**



VUE AÉRIENNE DE LA COLLINE



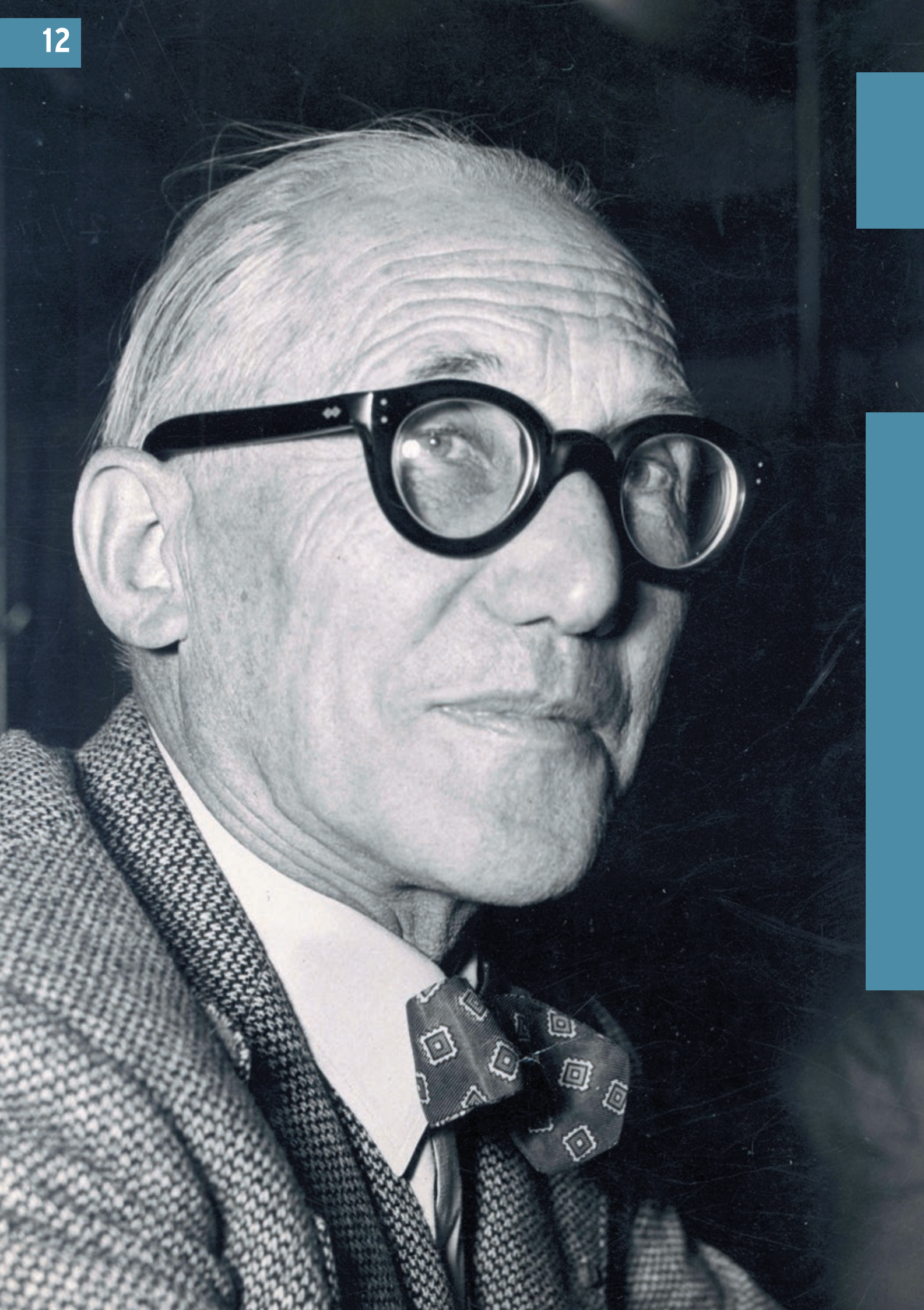
ÉTAPES DE CONSTRUCTION

19^e siècle : cimetière

1953-1955 : chapelle, maison du chapelain, abri du pèlerin, pyramide, cave (*Le Corbusier*)

1974-1975 : campanile (*Jean Prouvé*)

2009-2011 : monastère, porterie (*Renzo Piano Building Workshop*)



LE CORBUSIER, UN ARTISTE COMPLET

Biographie

La Chaux-de-Fonds (Suisse), 1887 • Roquebrune-Cap-Martin (06), 1965

Architecte, peintre, sculpteur, poète, designer, **Le Corbusier** (de son vrai nom Charles-Édouard Jeanneret-Gris) apparaît dès les années 1920 comme **le penseur de la modernité et un artiste complet**.

Idéaliste, il place très tôt l'homme comme centre unique de toute sa réflexion. Ses premières maisons, telle la Villa Savoye (1929), témoignent de sa volonté de créer un cadre de vie adapté à l'homme moderne, à ses besoins et à sa mesure.

Il conçoit en 1945 le Modulor, système de proportion basé sur la hauteur du corps humain et auquel il soumet dès lors l'ensemble de ses réalisations. Les lignes simples et pures de son architecture annoncent un idéal de vie basé sur la beauté, la vérité, mais aussi le bien-être, le confort et le fonctionnalisme.

Il utilise un matériau moderne, **le béton armé**, pour créer des bâtiments montés sur pilotis, où les fenêtres se multiplient. Il augmente la taille des espaces, introduit toutes les commodités modernes.

S'appuyant sur sa connaissance approfondie de l'histoire et de la mutation des villes, il conçoit d'importants projets d'urbanisme qui devaient soigner « la ville malade » et favoriser l'harmonie sociale. Sa célébrité devient alors mondiale, marquée par de grandes commandes : **la Cité Radieuse de Marseille (1952), le Musée d'art occidental de Tokyo (1959) et la ville de Chandigarh en Inde (1962).**

Peintre et plasticien, il désire que les arts majeurs créent la beauté et la poésie qui sont en chaque homme. Tout au long de sa carrière, Le Corbusier a noué de nombreuses collaborations, signe de son ouverture d'esprit et son goût de l'éclectisme. Il a travaillé avec Charlotte Perriand et Jean Prouvé à la Cité Radieuse. En 1958, contacté par le groupe Philips pour l'exposition universelle à Bruxelles, il décide d'imaginer avec le compositeur Edgar Varèse « un Poème électronique avec la bouteille qui le contiendra » et demande à Iannis Xenakis, architecte et compositeur, de dessiner le pavillon.

**"L'ARCHITECTURE EST LE JEU SAVANT, CORRECT ET MAGNIFIQUE,
DE FORMES ASSEMBLÉES DANS LA LUMIÈRE"**

LE CORBUSIER



Les 5 points de l'architecture moderne

Par son art extraordinaire de la formule, Le Corbusier (avec son cousin Pierre Jeanneret) résume en « cinq points » les développements architecturaux les plus modernes de son temps.

- 1** Le bâtiment repose sur des piliers porteurs de béton ;
- 2** Ceux-ci rendent caduques les murs porteurs : il en découle le plan libre ;
- 3** La façade est libre également (libre de la contrainte des murs) ;
- 4** La fenêtre en bandeau occupe la plus grande part de la façade ;
- 5** Le toit-terrasse, qui crée un lieu de détente et de promenade.

Le Corbusier systématise ces cinq points dans son architecture, comme c'est le cas à la célèbre Villa Savoye (Poissy (78), 1928-1931).

L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER INSCRIT AU PATRIMOINE MONDIAL

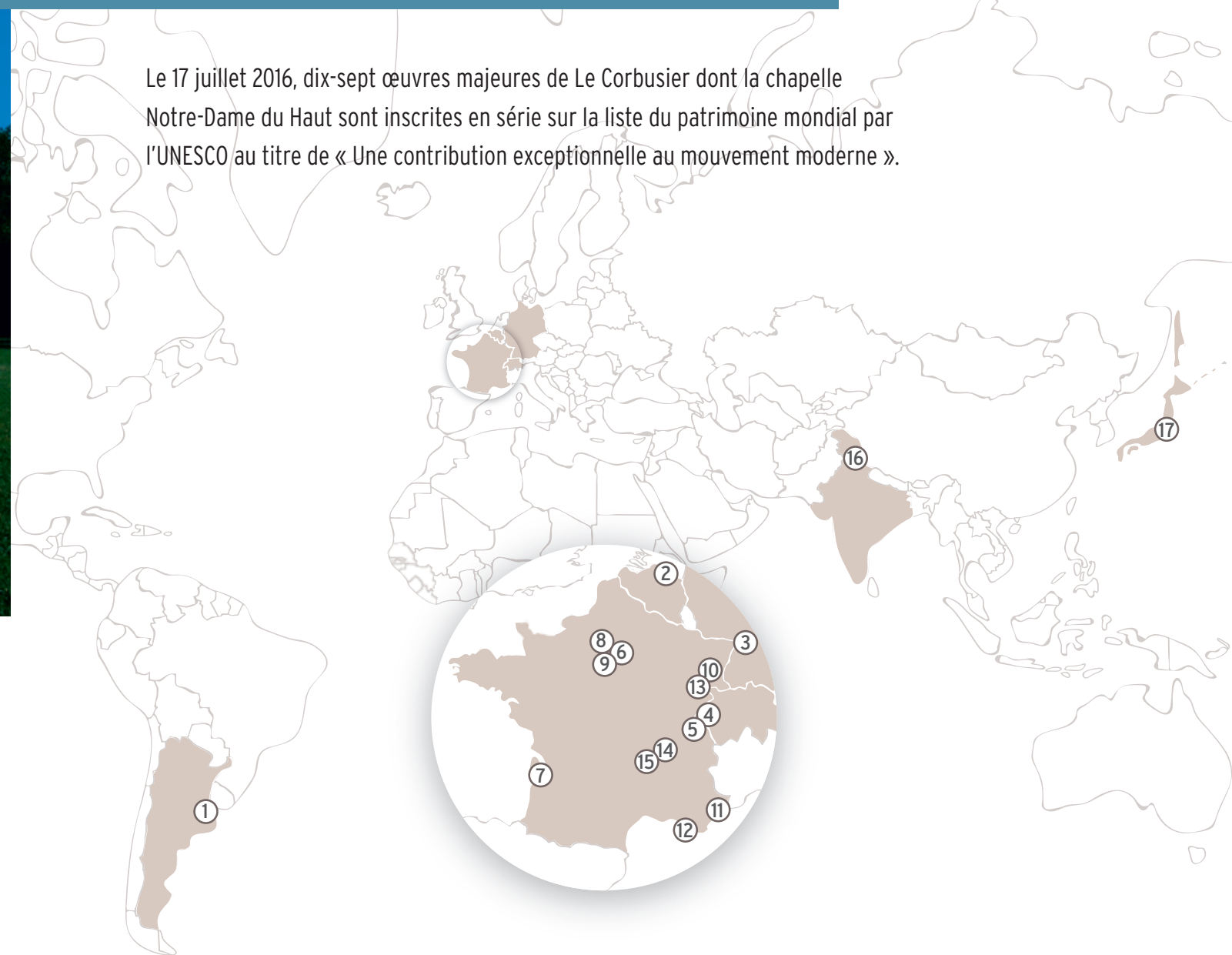
Chapelle Notre-Dame du Haut
partie de



unesco

L'œuvre architecturale
de Le Corbusier
Une contribution
exceptionnelle au
Mouvement Moderne
Patrimoine mondial
depuis 2016

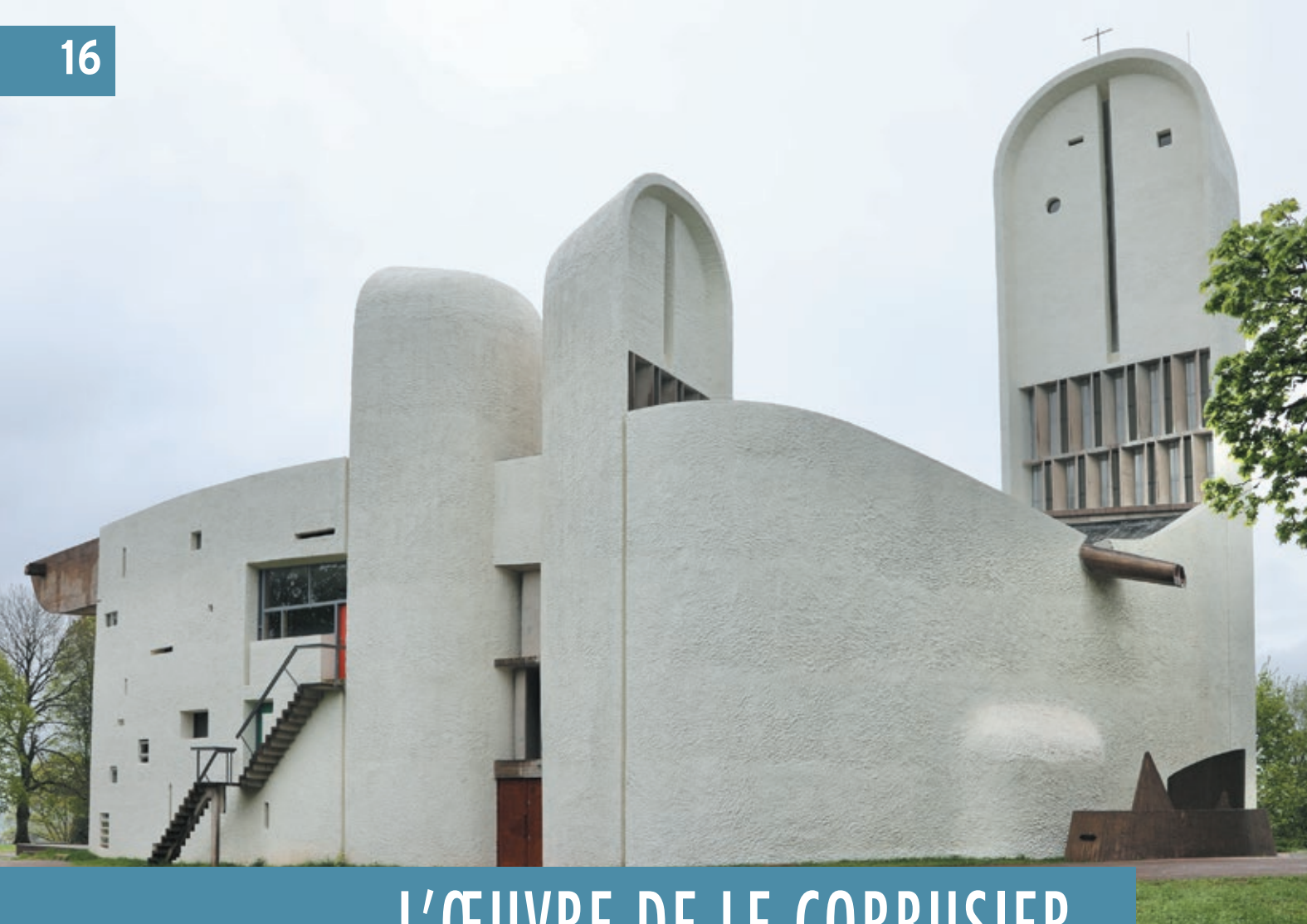
Le 17 juillet 2016, dix-sept œuvres majeures de Le Corbusier dont la chapelle Notre-Dame du Haut sont inscrites en série sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO au titre de « Une contribution exceptionnelle au mouvement moderne ».



Les sites construits par Le Corbusier inscrits par l'UNESCO

- 1. Argentine :** Maison du docteur Curutchet, La Plata, 1953
- 2. Belgique :** Maison Guiette, Anvers, 1926
- 3. Allemagne :** Cité de la Weissenhof-Siedlung, Stuttgart, 1927
- 4. Suisse :** Villa Le Lac, Corseaux, 1923
- 5. Suisse :** Immeuble Clarté, Genève, 1930
- 6. France :** Maisons La Roche et Jeanneret, Paris, 1923
- 7. France :** Cité Frugès, Pessac, Gironde, 1924

- 8. France :** Villa Savoye, Poissy, Yvelines, 1931
- 9. France :** Immeuble de la Porte Molitor, Boulogne-Billancourt, Hauts-de-Seine, 1931
- 10. France :** Usine Duval, Saint-Dié, Vosges, 1946
- 11. France :** Cabanon, Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes, 1951
- 12. France :** Unité d'Habitation, dite Cité Radieuse, Marseille, Bouches-du-Rhône, 1953
- 13. France :** Chapelle Notre-Dame du Haut, Ronchamp, Haute-Saône, 1955
- 14. France :** Couvent de la Tourette, Évieux, Rhône, 1959
- 15. France :** Maison de la Culture, Firminy, Loire, 1965
- 16. Inde :** Bâtiments du Capitole, Chandigarh, 1952-1965
- 17. Japon :** Musée d'art occidental, Tokyo, 1954



L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER À RONCHAMP

La chapelle Notre-Dame du Haut (1953 - 1955)

Leur chapelle détériorée par les bombardements, les propriétaires décident de la reconstruire. Déçus par plusieurs projets peu aboutis, ils décident, sous l'impulsion de la commission d'art sacré et grâce à l'entremise de Maurice Jardot, de faire appel à Le Corbusier. **D'abord rétif, mais séduit par la proposition d'une commande en manière de carte blanche, l'éminent architecte se rend pour la première fois, sur la colline de Bourlémont, au printemps 1950.**

Ému par les paysages, Le Corbusier décide de concevoir la chapelle comme une « parole adressée au lieu », un phare blanc qui guide le pèlerin. Nature, architecture et religion entretiennent ici une relation fondamentale. Les façades se tendent vers la nature, **la Vierge Marie est exaltée par des symboles tirés de la nature et du cosmos.**

Par cette construction, Le Corbusier réinvente l'espace sacré traditionnel. La façade est, colonne vertébrale de la chapelle, offre de part et d'autre un chœur pour la célébration, à l'intérieur pour les messes dominicales, à l'extérieur pour les pèlerinages du 15 août et du 8 septembre. Une niche dans la paroi accueille une statue de

la Vierge Marie datée du 18^e siècle, vestige de l'édifice précédent. La voûte, qui semble soulevée par la lumière au-dessus du chœur, est une coque creuse posée sur quinze piliers en béton armé insérés dans les murs. Ces derniers, exceptée la façade sud, seule conçue selon les principes constructifs chers à l'architecte, sont montés en maçonnerie issue des pierres de l'ancienne chapelle et ne portent aucune charge.

Trois chapelles latérales sont formées par l'enroulement des façades nord et ouest, constituant autant de « puits de lumière » qui invitent les fidèles à lever les yeux vers le ciel. Au sud, **le « mur de lumière »** est percé de nombreuses ouvertures sur lesquels Le Corbusier a peint une iconographie inspirée de la nature, louange à la Vierge Marie « belle comme la lune », « étoile du matin ». **Le portail émaillé**, de trois mètres de côté, est également de la main de l'architecte. Il figurerait, à l'extérieur, une Annonciation. À l'intérieur, la signification laisse davantage de place à la spéculation. Pourtant, deux mains jointes en prière tournées vers le ciel offrent la symbolique probable de la prière ou de la résurrection. **Le mobilier est également dessiné par l'architecte :** les confessionnaux, les bancs, les autels, les bénitiers, les chandeliers, les croix.

Architecture et mobilier sont régis par le Modulor, système de mesure inventé par Le Corbusier pour mettre en harmonie l'Homme et ses constructions.

« J'AI VOULU CRÉER UN LIEU DE SILENCE, DE PRIÈRE,
DE PAIX, DE JOIE INTÉRIEURE »
LE CORBUSIER



Chiffres clés de la chapelle

Largeur de la façade sud : **33** mètres
Hauteur de la grande tour : **23** mètres
Hauteur du chœur extérieur : **15** mètres



Les sources d'inspiration de Le Corbusier pour la chapelle

Les sources d'inspiration de Le Corbusier lui sont venues de ses nombreux voyages. Ses promenades et découvertes fortuites de pierres, os de boucherie ou coquillages, étaient fréquemment le prélude à de nouvelles inventions picturales ou architecturales. Ainsi, une carapace de crabe trouvée sur la plage de Long Island, alors qu'il travaillait sur le projet des Nations-Unies, ont inspiré la coque qui couvre la chapelle. La mer méditerranée et ses cultures occupent également une place particulière dans l'imaginaire de Le Corbusier, et ses nombreux voyages lui ont construit un répertoire dans lequel il a pioché pour concevoir la chapelle. La grande tour rappelle la villa Hadriana de Tivoli et la façade sud avec ses ouvertures profonde la mosquée Sidi Brahim d'El Ateuf.



Portail sud

Entre la grande tour et le mur de lumière se distingue le portail sud de deux tonnes et composé de seize plateaux d'émail peints par Le Corbusier, lui-même. Uniquement ouvert depuis l'intérieur et pour les grandes cérémonies, il sert de sortie et pivote sur un axe central à 90°.

Sur les deux faces, Le Corbusier peint des éléments déjà présents sur le site comme les étoiles, les nuages, les collines ou encore la pyramide.

Sur la face extérieure, les dessins abstraits sont organisés afin de traduire l'idée d'ouverture. Deux mains accueillent les visiteurs et les visiteuses : l'une rouge bénie, l'autre bleue accueille. Elles seraient également une représentation de l'Annonciation. Au bas de la composition, à gauche, une ligne blanche serpente sur un fond noir. Il s'agit peut-être d'un fleuve ou peut-être du long chemin que doit monter le pèlerin pour atteindre le lieu de prière.

La face intérieure est, quant à elle, organisée de manière ascendante pour symboliser l'élévation spirituelle. Elle se compose de deux mains mais celles-ci sont jointes pour la prière et pour l'offrande ainsi que d'une ligne qui se recoupe à plusieurs reprises.

L'architecte signe son œuvre de deux manières sur la face extérieure. La première se situe dans un petit nuage à droite et est associée à la signature d'André Maisonnier, collaborateur de Le Corbusier et chef de chantier de la chapelle. La deuxième se trouve juste en dessous de la main bleue. Elle est composée de l'empreinte des deux index de l'architecte et de l'inscription de ses initiales « LC ».





Mur de lumière

La chapelle de Le Corbusier est avant tout reconnue pour sa façade sud, appelée de l'intérieur le mur de lumière. Les 27 ouvertures vitrées, ornant cette paroi creuse, se distinguent des vitraux traditionnels. Ici, il ne s'agit pas d'un assemblage de morceaux de verre mais de simples vitres colorées ou transparentes, laissant la lumière pénétrer dans l'édifice.

Cet ensemble vitré révèle non plus Le Corbusier l'architecte, mais Le Corbusier le peintre. Il l'a conçu avec une palette de couleurs simples, -rouge, bleu, jaune, vert-, créant des reflets colorés qui habillent l'espace spirituel au fil de la journée. Les vitrages sont également ornés de dessins

inspirés des éléments de la nature comme des nuages, des fleurs, des feuilles, des oiseaux. Ils font le lien avec l'environnement de la colline et témoignent de l'attachement de Le Corbusier à la nature. Une représentation plus personnelle se distingue : le visage de la lune, inspiré d'une vision onirique lors de son voyage en Inde. Enfin, Le Corbusier a inscrit des citations liées exclusivement à Marie, à qui la chapelle est dédiée, apportant la dimension religieuse dans cette architecture singulière.

Cette œuvre picturale illustre les multiples talents de Le Corbusier en tant qu'artiste complet et son approche résolument moderne pour la chapelle. Le contraste avec l'iconographie traditionnelle des édifices religieux est frappant. Grâce aux vitrages, l'atmosphère est vibrante et changeante, invitant au recueillement et à la contemplation, offrant aux croyants et aux visiteurs une expérience sensorielle et spirituelle unique.



L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER À RONCHAMP

La maison du chapelain (1955)

À l'origine une maison pour le gardien...

Afin de dégager les abords de sa chapelle, Le Corbusier envisage dès 1952 de faire démolir les vieilles bâtisses qui encombraient la colline. En compensation, il érige l'année suivante deux maisons en contrebas de la chapelle. La première, l'abri du pèlerin, pouvait héberger un prêtre aubergiste ainsi qu'une vingtaine de pèlerins. L'autre, plus petite, était destinée à la famille de M. Chippaux, le sacristain et gardien de la colline.

Avant de remplir ces fonctions, elles servent **tout d'abord de logement temporaire pour les ouvriers du chantier de construction de la chapelle**, qui débute en 1953. Mais, boudée par les Chippaux qui répugnaient à abandonner leur maison (située à l'emplacement de l'actuel campanile de Jean Prouvé), la plus petite des deux constructions reste ensuite inhabitée jusqu'en 1958. C'est alors **l'abbé Bolle-Reddat**, premier chapelain de la chapelle fraîchement inaugurée, qui décide d'y élire domicile.

Depuis, les chapelains successifs y sont logés.



Un chapelain ?

Toute chapelle a son chapelain. Ce terme désigne tout simplement le prêtre désigné par l'autorité ecclésiastique pour exercer son ministère dans la chapelle.

Une feuille de route commune leur est attribuée avec les éléments suivants :

- assurer le culte de l'eucharistie dans la chapelle, de Pâques à la Toussaint,
- animer les grandes fêtes mariales, et les pèlerinages annuels du 15 août et du 8 septembre, ainsi que la messe de minuit de Noël.
- participer au développement de l'esprit de la prière dans la chapelle.
- être à la disposition des différents acteurs présents sur le sanctuaire Notre-Dame du Haut.
- participer à l'accueil des visiteurs et surtout des pèlerins, en proposant des visites spirituelles de la chapelle.
- être un lieu d'écoute confidentiel et donner le sacrement de la réconciliation.

En tout cela, le chapelain s'associe à une équipe de laïcs appelée « Commission Pastorale » avec laquelle il définit les tâches à faire, il prépare les liturgies, il assure le bon fonctionnement cultuel de la chapelle.

Mais au-delà de ces fonctions, le chapelain a un rôle de veilleur. Au sein des différentes équipes, il ne cesse de rappeler la finalité religieuse catholique de ce lieu, sanctuaire dédié à la Vierge Marie, pour lequel Le Corbusier a réalisé cet édifice, comme un « lieu de silence, de paix et de joie intérieure ». Avec le monastère et au sein de l'Association AONDH, il veille, avec le recteur dont il dépend, à ce que soit développée l'animation spirituelle du sanctuaire, par des propositions adéquates.

L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER À RONCHAMP

L'Abri du pèlerin (1955)

UNE MAISON POUR LES OUVRIERS

L'abri du pèlerin est la première construction de Le Corbusier sur le site. Cette maison de forme oblongue est constituée de **deux dortoirs, d'un réfectoire, d'une cuisine et d'un petit logement pour le père aubergiste**. Le béton armé brut de décoffrage est animé de couleurs chères à Le Corbusier. **Les toits végétalisés** sont d'origine. En isolant le béton des intempéries, ils permettent sa bonne conservation.

PUIS UN ABRI POUR LES PÈLERINS

L'abri a été conçu pour les ouvriers qui ont construit la chapelle. Il a servi ensuite pour les pèlerins affluant à Notre-Dame du Haut. En attente d'être restauré, l'abri du pèlerin est visitable mais on ne peut plus y loger. Une petite cave complète l'ensemble, prévue pour distribuer des boissons fraîches lors des pèlerinages.



Des machines à habiter

***Digne fils d'une époque possédée par le machinisme, Le Corbusier concevait ses maisons comme des « machines à habiter ».** Cette expression peut paraître réductrice, mais elle est l'expression de la démarche de l'architecte qui retourne aux fondamentaux.*

Le Corbusier voit dans la machine l'image d'un organisme, d'un corps aux membres logiquement organisés, chacun dépositaire d'une fonction propre. Pour lui, la maison (ou n'importe quel bâtiment) ne peut être conçue autrement : l'ensemble des pièces, des portes et des couloirs doit former un tout cohérent enfermé dans une enveloppe (les façades) semblable à un épiderme. Le tout est destiné à assurer la plus grande logique aux activités

des habitants, sans que rien ne les contraigne. Sobriété et fonctionnalité sont de mise pour faire naître le confort et l'harmonie.

L'expression inventée par Le Corbusier est donc destinée avant tout à frapper les esprits et à inviter à la réflexion. La « machine à habiter » nous demande en premier lieu : « c'est quoi, une maison ? ».

Il ne faut donc pas avoir honte d'habiter dans une machine. Pour Le Corbusier, le Parthénon d'Athènes n'est-il pas une « machine à émouvoir » ? La maison, temple de la famille, est un lieu de poésie et d'épanouissement - et ce dernier ne peut être atteint dans un organisme mal composé et mal construit !

L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER À RONCHAMP

La Pyramide de la paix (1955)

La pyramide est construite peu avant l'inauguration de la chapelle. Elle est constituée de **pierres de l'ancienne chapelle détruite pendant la guerre**. C'est un monument aux morts commandé par les anciens combattants de Ronchamp. Sa forme rappelle les pyramides d'Amérique centrale, probablement parce qu'on y pratiquait des sacrifices humains, à l'image de celui des soldats de 1944. On peut aussi gravir ses degrés pour suivre les messes de pèlerinage.



MONUMENT
HISTORIQUE

Chapelle Notre-Dame du Haut
à Ronchamp
unesco
L'œuvre architecturale
de Le Corbusier
Une contribution
exceptionnelle au
Mouvement Moderne
Patrimoine mondial
depuis 2016



L'ŒUVRE DE JEAN PROUVÉ À RONCHAMP

Biographie - Paris (75), 1901 - Nancy (54), 1984

Jean Prouvé est né à Paris, dans une famille d'artistes. Ayant étudié la ferronnerie d'art, le métal est resté toute sa carrière la matière première de sa réflexion. Comme Le Corbusier, Jean Prouvé est dès les années 1930 un dessinateur de meubles d'une grande modernité.

Son crédo : créer du mobilier bien dessiné, confortable et fonctionnel, accessible à toutes les bourses.

C'est ainsi qu'il réfléchit mûrement à la fabrication en série de ses créations, domaine dans lequel il est reconnu comme un pionnier en France.

Consulté comme expert sur de nombreux chantiers après-guerre, il a participé à la conception de bâtiments tels que le Palais omnisports de Bercy (1983) et la Tour Nobel (1966), à Paris.

Il a souvent collaboré avec Le Corbusier, par exemple à la Cité Radieuse, pour laquelle il dessine une partie du mobilier. Président du jury chargé de trouver un architecte au centre Georges Pompidou à Paris, il contribue à la sélection du projet de Renzo Piano et de Richard Rogers.

Les œuvres majeures de Jean Prouvé :

- Pavillons démontables, 1947
- Maison de type coque, 1950-52
- Maison de la famille Prouvé, Nancy, 1953-54
- Pavillon du centenaire de l'aluminium, Paris, 1954
- Le campanile, 1975



"TOUT CE QUE J'AI FAIT A TOUJOURS DÉCOULÉ D'UNE PENSÉE QUI ÉTAIT INSTANTANÉMENT CONSTRUCTIVE. JE N'AI JAMAIS EU UNE VISION OU UNE FORME À L'ESPRIT, JE N'AI JAMAIS DESSINÉ DE FORMES. J'AI FAIT DES CONSTRUCTIONS QUI AVAIENT UNE FORME"
JEAN PROUVÉ



La maison des jours meilleurs, Construction pilote, 1956

La construction en métal, le souci de l'écologie, les congés payés... à bien des égards, Jean Prouvé était en avance sur tout le monde.

Architecture, ingénierie, mobilier, il s'intéresse à tout.

Il veut notamment construire des maisons standardisées à moindre coût et pour le plus grand nombre.

La Maison des Jours meilleurs en est un exemple.

Les chambres et le séjour s'organisent autour d'un bloc central (le « monobloc ») qui comprend la cuisine, les salles d'eau, le chauffage et la ventilation.

Cette maison très ingénieuse se montait en seulement 7 heures. Elle ne passa malheureusement pas l'étape de l'homologation.

Nomades et éphémères, les maisons de Jean Prouvé ne devaient pas déranger leur environnement et devaient pouvoir disparaître sans laisser de trace.



L'ŒUVRE DE JEAN PROUVÉ À RONCHAMP

Le campanile (1975)

Le Corbusier, concevant son architecture comme le lieu d'une synthèse des arts, n'avait pas oublié la musique. Il conçut remarquablement le chœur pour que le prêtre n'ait besoin que de hausser la voix pour se faire entendre.

Mais ce n'était pas tout. La chapelle étant très moderne, Le Corbusier souhaitait une musique qui le soit tout autant. Ainsi, le jour de l'inauguration, il voulut que retentisse la musique d'Olivier Messiaen, un des compositeurs français les plus célèbres de son temps. Finalement, ce fut un échec, le générateur électrique mis en place par l'armée ne fonctionna pas.

Le plus étonnant reste sans doute l'installation musicale prévue originellement à l'entrée de la chapelle. Le Corbusier avait en effet projeté un campanile électroacoustique. D'après les dessins et la maquette connus, il aurait dû prendre la forme d'un portique avec tout un système de projection novateur du son.

Le Corbusier avait parlé de ce projet au compositeur Edgar Varèse, avec qui il collabora en 1958 pour le pavillon Philips de Bruxelles. Architecture, sculpture, peinture et musique auraient été réunis à Ronchamp. Trop moderne et trop coûteuse, la construction n'a jamais vu le jour.

Pressé par le chapelain René Bolle-Reddat, Le Corbusier accepta en 1965 de dessiner un campanile. Mais il mourut quelques semaines plus tard, au cours d'une baignade en Méditerranée. **Ce n'est que dix ans plus tard, en 1975, que le chapelain René Bolle-Reddat fit construire le campanile à l'emplacement d'une maison occupée anciennement par le gardien du site.**

L'intervention de Jean Prouvé

La structure en acier elle-même a été dessinée par Jean Prouvé. Éloignée de presque 30 mètres de la chapelle, elle tente de rester la plus discrète possible pour ne pas faire d'ombre à cette dernière. Le campanile n'en tisse pas moins de subtils liens avec Notre-Dame du Haut. **Ses proportions respectent celles du Modulor de Le Corbusier. Il mesure ainsi 5,52 mètres de long et 2,26 mètres de haut à la barre horizontale.**

Les deux cloches les plus grosses proviennent de l'ancienne chapelle. Elles ont survécu à la guerre, contrairement à la 3^e petite qui dut être refondue. Elle vient de la fonderie Paccard d'Annecy. Son nom est celui de la mère et de la femme de Le Corbusier : Charlotte-Amélie-Yvonne-Marie.

Le campanile sonne tous les jours à l'angélus, à 9 heures, 12 heures et 19 heures. Les cloches sont actionnées automatiquement par un système électrique relié à la sacristie de la chapelle. Seuls les jours de grandes fêtes, les trois cloches font entendre leurs trois notes : mi pour la plus grosse, fa dièse pour la moyenne et la pour la petite.



2011...UN NOUVEAU SOUFFLE À RONCHAMP : LA VENUE DE RENZO PIANO ET DE MICHEL CORAJOU



Biographie de Renzo Piano - Gênes (Italie), 1937

Perpétuant la tradition humaniste chère à Le Corbusier, **Renzo Piano s'est quant à lui engagé dans la construction de structures culturelles.**

Il se distingue par la réalisation de nombreux musées : Centre Pompidou à Paris avec Richard Rogers (1977), Centre culturel Tjibaou à Nouméa (1998), salles de concert (Parco della Musica de Rome (2002). La légèreté de la construction et des matériaux constitue toujours sa réflexion fondamentale.

Il recherche la lumière naturelle avec les panneaux transparents de la Fondation Beyeler à Bâle (1997) et la finesse des structures, **favorisant l'adéquation de l'homme avec son environnement.**

Conçues dans l'optique d'une **architecture durable**, ses œuvres respectent et répondent au milieu dans lequel elles sont insérées, utilisant au mieux les avantages et les contraintes du terrain.

Il s'est ainsi illustré dans la requalification et la revalorisation d'ensembles anciens, de façon résolument moderne et avec les techniques les plus perfectionnées : vieux port de Gênes (1992), usine Fiat de Turin (1992-1997), académie des sciences de Californie (2000).

Renzo Piano se définit comme un architecte de l'écoute, en dialogue constant avec le lieu et le commanditaire. Personnalité modeste et d'un abord facile, il a su gagner la confiance des institutions et des plus grands mécènes.

Son sens du détail confère à ses réalisations une perfection irréprochable.

À la différence de Le Corbusier, il emploie surtout l'acier et le verre, mais sait s'adapter au lieu et à la commande - comme à Ronchamp où les bâtiments sont construits en béton.

Il fonde la Renzo Piano Building Workshop en 1981, composée de 14 architectes associés et dont il est président, et avec laquelle il a élaboré dès lors toutes ses réalisations. Sa fondation (2004) a pour but de révéler de nouveaux talents, d'encourager la recherche en architecture et de soutenir de jeunes architectes par des bourses d'études.

Figure emblématique du monde artistique, son talent et sa vision ont été salués par de nombreuses distinctions prestigieuses. Parmi celles-ci, on compte le Prix Pritzker et l'Équerre d'argent. Son influence s'étend au-delà de l'architecture, puisqu'il a également été honoré en tant que sénateur de la République italienne.

Les œuvres majeures de Renzo Piano

- Centre Georges Pompidou, Paris, France, 1977
- Cité Internationale, Lyon, France, 1996
- Fondation Beyeler, Bâle, Suisse, 1997
- Maison Hermès, Tokyo, Japon, 2001
- The Shard, Londres, Royaume-Uni, 2012
- Palais de Justice, Paris, 2012
- The Whitney Museum of Art, New-York, USA, 2015
- Pont San Giorgio, Gênes, Italie, 2020



"LA RICHESSE D'UN ESPACE NE VIENT PAS DU FAIT QU'ON LE DÉLIMITE AVEC DES MURS, DES PLAFONDS MAIS DU FAIT QU'ON LE TRAVAILLE AVEC DES ÉLÉMENTS IMMATÉRIELS, COMME LA LUMIÈRE, LES COULEURS, LA VÉGÉTATION..."
RENZO PIANO, 1968



L'agence de Renzo Piano – RPBW

L'agence a été créée en 1981 par Renzo Piano avec des bureaux en Italie (Gênes), en France (Paris) et aux États-Unis (New-York).

RPBW est dirigé par 9 partenaires, dont le fondateur et lauréat du prix Pritzker, l'architecte Renzo Piano.

Le cabinet emploie en permanence environ 130 architectes ainsi que 30 collaborateurs de différentes disciplines, notamment des artistes en visualisation 3D, des modélistes, des archivistes, du personnel administratif et de secrétariat.

RPBW a entrepris et réalisé avec succès plus de 140 projets dans le monde.



Biographie de Michel Corajoud - Annecy (France), 1937 - Paris (France), 2014

Michel Corajoud est né à Annecy le 14 juillet 1937, il décède à Paris le 29 octobre 2014. Après des études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, il fait la connaissance de Jacques Simon (1929 - 2015) paysagiste et enseignant. Cette rencontre sera déterminante pour lui ouvrir la voie de ce qui deviendra une **grande passion pour le projet et le plaisir de la transmission dans le domaine du paysage**. Il sera diplômé Paysagiste par le ministère de l'agriculture. Après son passage par l'atelier de Jacques Simon de 1964 à 1966, il est membre associé à l'AUA (Atelier d'urbanisme et d'architecture) pendant une dizaine d'année. En 1975, **il fonde avec son épouse Claire Picherot l'Atelier Corajoud**. Parallèlement à son activité professionnelle, il développe une carrière d'enseignant à l'ENSH (École nationale supérieure d'horticulture) et à l'ENSP (École nationale supérieure du paysage de Versailles). Il devient Membre de la Commission interministérielle de création de l'Institut français du paysage.



Parmi les nombreuses réalisations de l'Atelier Corajoud nous citerons le Parc du Sausset en Seine-Saint-Denis(1981), l'aménagement des quais rive gauche à Bordeaux (2000-2008), les aménagements des espaces publics du Boulevard urbain de la Cité internationale de Lyon (1995, collaboration RPBW), la Cité internationale et l'extension du parc de la Tête d'or à Lyon (1996, collaboration RPBW), la requalification de la colline de Bourlémont pour le projet de monastère et nouvelle Porterie de Renzo Piano sur la colline Notre-Dame du Haut à Ronchamp, Haute-Saône.

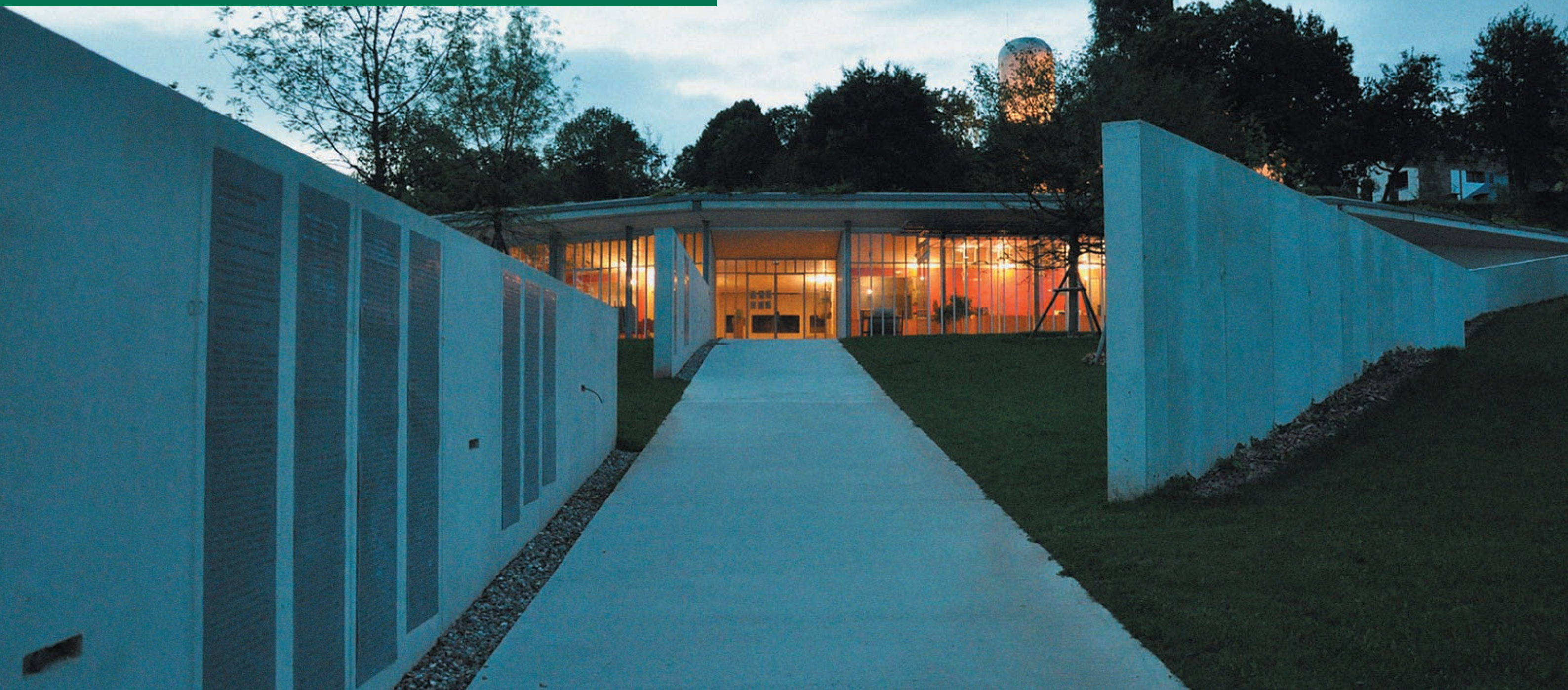
"FAIRE DU PAYSAGE, C'EST COMME RENTRER DANS UNE CONVERSATION."
MICHEL CORAJOUD

Les œuvres majeures de Michel Corajoud :

- Parc des Coudrays, Elancourt-Maurepas, France, 1974
- Quai Rive Gauche, Bordeaux, 2000-2008
- Cité Internationale, Lyon, France, 2001
- Parc Du Puits Couriot, Saint-Etienne, 2013



L'ŒUVRE DE RENZO PIANO
ET DE MICHEL CORAJOU
À RONCHAMP





L'ŒUVRE DE RENZO PIANO À RONCHAMP

Le monastère sainte-Claire (2011)

L'AVENTURE DES CLARISSES A RONCHAMP

Les clarisses habitaient à Besançon, dans le quartier de la cathédrale. Depuis quelques années déjà, elles songeaient à quitter la ville pour assurer une présence spirituelle dans un lieu plus propice au silence et à la contemplation. Appelées par les propriétaires du site, elles vendent leur monastère bisontin **en 2009 pour venir s'installer sur la colline**. Elles vivent d'abord durant deux ans dans les deux maisons de Le Corbusier pendant la durée du chantier en attendant que le monastère soit terminé.

L'ordre des sœurs clarisses a été fondé au 13^e siècle à Assise par saint François et sainte Claire. La corde qu'elles ont sur leur vêtement a trois nœuds qui correspondent aux trois vœux qu'elles formulent : obéissance, pauvreté et chasteté. Les Clarisses sont un ordre contemplatif, c'est-à-dire que leur vie est rythmée avant tout par la prière et le travail. Leur vie doit être la plus simple et la plus réglée possible. **Être contemplatif signifie pour elles habiter le monde mais légèrement en retrait pour mieux communier avec lui.**

Les sœurs vivent de leur travail et de dons des fidèles. Dans deux grands ateliers du monastère, les sœurs confectionnent des vêtements pour les prêtres et les communiantes.

LA CONCEPTION DU MONASTÈRE

Suite aux nombreuses critiques apportées par les opposants aux projets, les plans de Renzo Piano évoluent. **Le monastère sera construit sur deux niveaux, en s'adaptant aux courbes de la colline** pour se rendre invisible depuis la chapelle.

Le béton armé s'impose d'emblée comme le matériau, à la fois pour supporter la terre sous laquelle le bâtiment est enterré et pour répondre à la chapelle de Le Corbusier. Comme à Notre-Dame du Haut, il est resté brut de décoffrage. Sa simplicité fait référence au vœu de vie simple et austère des sœurs. Mais ce béton extra-fluide, d'une très grande qualité, est sorti parfaitement lisse de son coffrage. Sa finesse a conservé les joints intacts. Sa surface est animée par les trous des clefs, qui permettent de maintenir les banches droites pendant que le béton est coulé.

La lumière n'est pas absente du monastère. Les grandes baies vitrées mettent en contact l'intérieur et l'extérieur. L'intervalle entre les profilés d'aluminium a été discuté par les sœurs et Renzo Piano car elles ne voulaient pas se sentir immédiatement à l'extérieur. La largeur entre les profilés donne une sensation de protection et d'ouverture à la fois.

Pour le reste, le monastère est petit et très simple : douze chambres pour les sœurs, une bibliothèque, une cuisine et un réfectoire. Enfin, une salle commune sert aux réunions. Le mobilier aussi est très simple, mais beau et solide.

Le monastère n'a pas de cloître, car Renzo Piano voulait l'ouvrir sur le monde, selon ses propres mots.

Chiffres clés du monastère

Superficie totale habitable : **900 m²**

Longueur de la façade principale : **78m**

L'ACCUEIL SPIRITUEL AU MONASTÈRE

« Enraciné dans la terre pour recevoir la lumière d'en haut » (Renzo Piano), le monastère où les sœurs sont présentes en permanence est ouvert à toute personne désireuse de faire un bout de chemin intérieur, de se confier à la prière de la communauté, de trouver une écoute, un accompagnement spirituel.

Un séjour individuel ou en petit groupe (11 personnes maximum) donne aux hôtes d'expérimenter le silence, de goûter à l'esprit du lieu, de contempler la nature, de se recueillir à l'oratoire ou à la chapelle Notre-Dame du Haut, de participer à la prière communautaire, de vivre une solitude bienfaisante pour se ressourcer, choisir sa vie.



Les sœurs clarisses du monastère

Les Clarisses appartiennent à un ordre contemplatif fondé par sainte Claire d'Assise en 1212. Leurs monastères s'implantent généralement en ville ou à proximité.

En tant que disciples de saint François, elles mènent une vie frugale, faite de prière, de travail et d'accueil qui les rend disponibles à l'écoute de l'autre. Leur mode de vie est en harmonie avec la colline.

Elles imprègnent quotidiennement la chapelle de leur prière et offrent un accueil spirituel aux pèlerins et à tous ceux qui souhaitent trouver un espace de ressourcement.

L'ŒUVRE DE RENZO PIANO À RONCHAMP



Pavillon d'accueil jusqu'en 2011

La porterie (2011)

Lorsque **Renzo Piano** est appelé à Ronchamp pour y bâtir le monastère Sainte-Claire, on lui confie également la tâche de **remplacer le vieux bâtiment d'accueil, inadapté pour recevoir les nombreux visiteurs et peu harmonieux avec le site.**

C'est ainsi que naît la porterie, construite entre 2009 et 2011. Peu usité, le terme **porterie désigne le bâtiment adjacent à l'entrée d'un monastère, d'une abbaye ou d'un château.** Dans le cas présent, elle est conçue comme un espace domestique, accueillant pour les visiteurs et leur proposant une transition avant de pénétrer dans le sanctuaire.

Le pavillon créé par Renzo Piano signe ainsi l'entrée sur le site. On y trouve la billetterie, la boutique ainsi qu'un espace de médiation permanent et de documentation.

Lumineux et chaleureux en toutes saisons grâce à ses grandes baies vitrées et son impressionnant foyer, il accueille les visiteurs et constitue une introduction à la visite. Peu nombreux sont ceux qui restent de marbre face à ce subtil mariage entre nature, lumière et architecture.

Délicatement intégrée dans le flanc de la colline, la porterie est en outre parfaitement invisible depuis la chapelle Notre-Dame du Haut, permettant ainsi de conserver une vue dégagée sur les paysages environnants.

Loin de cacher le chef d'œuvre corbuséen, l'architecture de Renzo Piano l'accompagne et le protège.

Le toit de l'édifice entièrement végétal semble répondre aux maisons bâties sur cette même colline par l'architecte franco-suisse dans les années 50.



Porterie conçue par Renzo Piano et inaugurée le 8 septembre 2011



La Porterie

La Porterie a pour mission de :

- Garantir une qualité d'accueil pour tous.
- Collaborer au rayonnement culturel du site.
- Assurer la promotion et la communication de la Chapelle Le Corbusier, Ronchamp au niveau local, régional, national et international.
- Élaborer et suivre des projets culturels et événementiels

L'ŒUVRE DE MICHEL CORAJOU À RONCHAMP

Ronchamp, un écrin de verdure (2011)

Renzo Piano a invité Michel Corajoud à proposer une requalification paysagère du site.

La prise de position de Michel Corajoud sur la question paysagère du site s'appuie sur un constat très simple : l'œuvre exceptionnelle de Le Corbusier se perçoit dans son rapport solidaire à la colline en résonances successives du grand paysage jusqu'aux horizons.

Il se saisit des formules du maître "une réponse acoustique paysagère", "la riposte acoustique - acoustique au domaine des formes".

LA VENUE DE MICHEL CORAJOU À RONCHAMP

Avant de s'impliquer dans le projet architectural, Michel Corajoud et José Taborda, son associé, ont observé « in situ » les trois horizons nord, est et sud.

Ils ont confronté cette observation avec un rare document relatif aux abords proches du bâtiment réalisé le 30 juin 1959 par André Maisonnier sur les indications de Le Corbusier, qui précisent la conduite à tenir dans l'entretien des ouvertures dans la couronne arborée.

Il faut toutefois se souvenir que les préconisations concernent un contexte très resserré, puisque l'assiette cadastrale du sanctuaire, à l'époque de la construction est très restreinte. Néanmoins, ce document nous est précieux, car il confirme deux choses essentielles : assurer des percées paysagères précises dans la couronne forestière et maintenir des massifs et des éléments isolés en place. On ne dégage pas les espaces périphériques du bâtiment.

Sur ce document, le versant nord est dégagé, les cerisiers sont conservés (les anciens cerisiers disparus sont aujourd'hui remplacés), une percée dans la diagonale de la pyramide est ouverte en direction des Ballons des Vosges, une ouverture est entretenue en direction de la ville de Ronchamp à partir de l'abri des pèlerins vers la Trouée de Belfort.



UN SITE QUI SE VISITE

Ronchamp, un lieu à découvrir en famille ou en individuels...

... **EN VISITE LIBRE** : les visiteurs partent à la découverte des différents monuments de la colline à votre rythme grâce au plan de visite remis gratuitement. Ces outils de médiation en 9 langues sont mis à disposition gratuitement Temps de visite conseillé : de 45 minutes à 1h30.

... **EN VISITE GUIDÉE** : Notre guide-conférencier fera découvrir et comprendre l'histoire de la colline. Visites guidées découvertes bilingues en saison. Programme complet sur le site internet. Inclues dans le droit d'entrée.

... **EN VISITE NUMÉRIQUE** : Parcours découverte détaillé : de l'histoire de la Colline de Bourlémont à la commande passée à Le Corbusier, en passant par la conception architecturale de la chapelle mais aussi la construction du monastère par Renzo Piano etc. Disponible gratuitement.

... **EN SUIVANT LA PROGRAMMATION CULTURELLE** : des visites guidées thématiques (des visites théâtralisées, visites de la coque, « Des machines à habiter », du monastère Sainte-Claire) sont proposées tout au long de l'année et sont incluse dans le droit d'entrée habituel.

... **ET POUR LE JEUNE PUBLIC** : Une visite en famille grâce au livret-jeu ou en suivant la visite numérique conviviale et pédagogique La quête de Colombo. Supports disponibles gratuitement.



Ronchamp, un lieu à découvrir en groupes

EXPÉRIENCES ARCHITECTURALES ET SPIRITUELLES AU CŒUR DE LA NATURE

La chapelle Le Corbusier, Ronchamp, site emblématique de l'architecture moderne, ouvre ses portes aux groupes et propose une expérience enrichissante et mémorable tout au long de l'année. Que vous soyez un comité d'entreprise à la recherche d'une sortie culturelle unique, une association désireuse d'organiser une journée d'exception, ou un opérateur de voyages et de séjours souhaitant enrichir votre offre, le site de Ronchamp s'adapte à vos besoins avec des prestations sur mesure ou des forfaits clés en main.

Une brochure détaillée, spécialement conçue pour les groupes, est disponible en téléchargement sur notre site internet, dans la rubrique dédiée Groupes. Vous y découvrirez l'ensemble de nos offres, incluant les possibilités de visites guidées thématiques, d'ateliers, et d'accès à des espaces privatifs pour vos événements.

Le coup de cœur

UNE IMMERSION ARCHITECTURALE EXCLUSIVE

Visite VIP **la colline sous tous les angles** : un médiateur culturel emmène les visiteurs dans une promenade architecturale autour des œuvres de Le Corbusier, Jean Prouvé et Renzo Piano.

Ronchamp, un lieu à découvrir en groupes scolaires

La Porterie met à disposition d'une mallette pédagogique : outil de médiation sur la colline à destination des scolaires qui contiendra des jeux, activités, ressources documentaires. Cette mallette sera mise à disposition gratuitement, sur réservations des professeurs de l'académie de Besançon.

CONTACT

Chapelle Le Corbusier, Ronchamp
La Porterie de Notre-Dame du Haut
Service de l'action culturelle et des publics
+33 (0) 3 84 20 73 28
www.chapelle-lecorbusier-ronchamp.com

L'offre scolaire est proposée par le service commercialisation, disponible sur le site internet, rubrique « les enseignants ».

RONCHAMP : UN HAVRE DE PAIX POUR LA BIODIVERSITÉ

Ronchamp s'engage activement dans la préservation de la biodiversité en collaboration avec des acteurs locaux.

Un partenariat apicole fructueux

La Porterie a noué un partenariat avec l'apiculteur haut-saônois Benjamin Gallotte. Ainsi, une vingtaine de ruches ont été installées sur le site depuis le printemps 2024. Le miel récolté, issu de la pollinisation des nombreuses espèces florales présentes, est mis en pot et vendu en exclusivité à la boutique.

Favoriser la faune locale

Des nichoirs, des drolotoirs et des hôtels à insectes ont été installés ce printemps sur le site de Ronchamp. L'objectif est de contribuer à la préservation de la biodiversité d'exception du site de Ronchamp.

Ronchamp, un modèle d'engagement environnemental

Ces initiatives s'inscrivent dans une démarche globale de développement durable menée par la Porterie. L'objectif est de préserver l'environnement exceptionnel de Ronchamp et de sensibiliser le public à l'importance de la biodiversité.



Le miel de la colline

Depuis le printemps 2024, la boutique de la porterie propose du miel en vente, récolté sur le site de la chapelle et mis en pot par l'apiculteur Benjamin Gallotte. Accacia, tilleul, toutes fleurs... En vente exclusivement à la boutique de la porterie.



Valeurs Parc naturel régional



Depuis 2023, la Porterie est bénéficiaire de la marque nationale « Valeurs Parc naturel régional ». Elle est attribuée à des entreprises qui respectent un cahier des charges et partagent avec le Parc 3 valeurs : l'attachement au territoire, la préservation de l'environnement et l'humain.

Elle valorise les activités et les produits de près d'une centaine d'entreprises dans le Parc naturel régional des Ballons des Vosges qui produisent et transforment des produits locaux, utilisent des ressources du territoire dans l'artisanat et l'industrie ou proposent des services touristiques variés.

LA PORTERIE : UNE ENTITÉ DE GESTION

La porterie est un terme architectural qui désigne traditionnellement le bâtiment situé à l'entrée d'un domaine, d'un monastère, d'une abbaye, d'un manoir ou même d'un château fort. Ce terme médiéval recouvrait les caractéristiques et fonctions suivantes :

- Logement du portier ou gardien : c'était le lieu de résidence et de travail de la personne chargée de surveiller l'entrée, de contrôler les accès et d'accueillir les visiteurs.
- Point de contrôle et d'accès : la porterie marquait l'entrée principale et permettait de filtrer les entrées et les sorties. Elle pouvait être équipée d'une porte, d'un portail, voire d'un pont-levis dans les structures fortifiées.
- Fonctions d'accueil : sans les monastères et abbayes, la porterie servait souvent de lieu d'accueil pour les pèlerins et les visiteurs, avant qu'ils ne soient orientés vers l'hôtellerie. Aujourd'hui, le terme « porterie » peut encore être utilisé pour désigner un bâtiment d'accueil ou de sécurité situé à l'entrée d'une propriété, bien que sa fonction résidentielle pour un portier soit moins systématique. À Ronchamp, la porterie est l'un des sept constructions sur le site.



La Porterie, entité de gestion de l'association propriétaire de la colline de Ronchamp, est une TPE de 7 collaborateurs, renforcée par une équipe de saisonniers durant la période estivale.

La Porterie constitue un point d'accueil central pour les 65 000 visiteurs annuels de la Colline de Bourlémont, un lieu où trois architectes ont laissé un patrimoine architectural d'exception pour les générations futures.

Ses missions comprennent l'accueil et l'information du public, la gestion de la librairie-boutique et de la billetterie, ainsi que la communication. Elle assure également une fonction de médiation culturelle en proposant chaque année un programme d'animations diversifié et adapté à tous les publics, afin de rendre l'architecture contemporaine accessible et attrayante, notamment pour le jeune public.

Elle prend en charge les réservations pour les groupes et groupes restreints, en proposant des visites guidées variées (thématiques et découvertes) et en s'adaptant à leurs besoins, de l'organisation d'un café d'accueil à une pause gourmande.

Son action s'inscrit dans une démarche globale de valorisation et d'entretien du site, ainsi que de promotion auprès de la presse nationale, régionale et internationale.



“LA MISSION DE LA PORTERIE EST CLAIRE : FAIRE RAYONNER LA SINGULARITÉ DE RONCHAMP
ET OFFRIR À CHAQUE VISITEUR UN ACCUEIL CHALEUREUX ET DES SERVICES DE QUALITÉ POUR UNE
IMMERSION TOTALE DANS CE LIEU D’EXCEPTION ET SI INSPIRANT.”
JENNIFER CARMAGNAT, RESPONSABLE COMMUNICATION

La campagne de restauration vue par la Porterie, l'entité de gestion

ENTRETIEN AVEC MORGANE BLANT-BONIOU, DIRECTRICE DE LA PORTERIE DE NOTRE-DAME DU HAUT

Quel impact la restauration a-t-elle eu, selon vous, sur la fréquentation touristique et l'expérience de visite ?

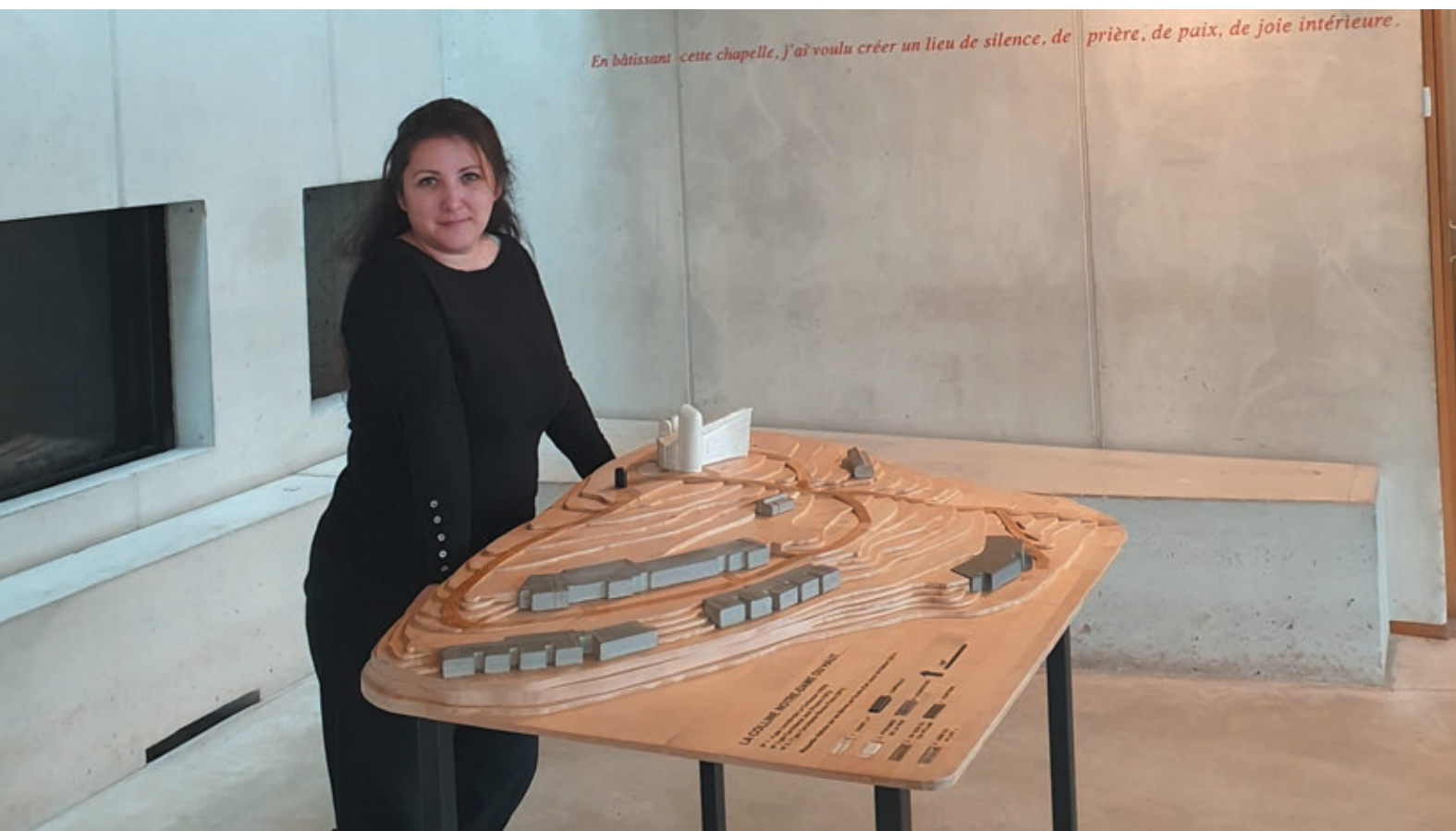
Un chantier de restauration a forcément un impact sur l'expérience de visite. Dans notre cas, la chapelle n'a jamais été complètement entourée d'échafaudages, les compagnons ont travaillé façade par façade. Nous avons pris le parti d'impliquer nos visiteurs à cette aventure en menant des actions pédagogiques et de médiation, en organisation notamment des visites de chantier régulières, une occasion pour nos visiteurs d'échanger avec les compagnons.

Quel impact le retrait des échafaudages aura-t-il, selon vous, sur la fréquentation touristique et la perception du site à l'avenir ?

Nombre de nos visiteurs nous ont promis de venir redécouvrir la chapelle après sa restauration, notamment les écoles d'architecture. Nous ne doutons pas que le résultat d'un chantier d'une telle envergure n'attire beaucoup d'étudiants, mais également les visiteurs de la région.

Quels ont été les retours des visiteurs pendant la période où les échafaudages ont successivement recouvert l'extérieur puis l'intérieur de la chapelle, jusqu'en avril 2025 ?

Les visiteurs se sont montrés très intéressés par le chantier de restauration. Encore une fois, la chapelle n'était jamais complètement bloquée et on a toujours pu en faire le tour. Les visiteurs ont senti qu'ils étaient pris en compte dans le déroulement du chantier. Malgré la frustration d'une occultation partielle du bâtiment par les échafaudages lors de leur venue, ils ont très bien compris l'enjeu de conservation d'un bâtiment aussi emblématique que le nôtre.



Retour sur le chantier de restauration de la chapelle débuté en 2022 (sous la maîtrise d'ouvrage de l'AONDH)

Étape 1 (TERMINÉE DEPUIS JUILLET 2022) : Restauration de la **façade sud de la chapelle et la sous-face de la coque**. Cette restauration a commencé par le relevé topographique du volume du bâtiment et le repérage très précis des fissures. Le bilan des interventions expérimentales opérées depuis 2015 a permis de valider et affiner le cas échéant le protocole d'intervention.

Ensuite, les fissures et treillis métalliques oxydés ont été traités. L'étanchéité a été reprise et renforcée. Le parement a été également traité et la façade sud a été remise en peinture pour un aspect plus cohérent avec l'état d'origine.

Étape 2 (TERMINÉE DEPUIS NOVEMBRE 2022) : restauration de la **façade ouest de la chapelle**

Étape 3 (TERMINÉE DEPUIS MARS 2023) : restauration de la **façade nord et des tourelles** de la chapelle. Décapage, reprise des fissures, **étanchéité des vitrages** et remise en peinture.

Étape 4 (TERMINÉE DEPUIS MAI 2024) : restauration de la **façade est**.

Étape 5 (TERMINÉE DEPUIS L'AUTOMNE 2024) : restauration de la **façade de la tour sud-ouest** avec reprise de la grande fissure.

Étape 6 (TERMINÉE DEPUIS AVRIL 2025) : restauration à l'**intérieur de la chapelle**.

Étape 7 (PROCHAIN DÉFI POUR CETTE RESTAURATION) : **abri du pèlerin et maison du chapelain**. Restauration des étanchéités et des menuiseries. **Vitrages de la chapelle**. **Bassin** de la façade ouest.

Quels sont, selon vous, les principaux défis et opportunités qui se présentent pour la chapelle depuis le retrait des échafaudages ?

En premier lieu, je pense que l'on doit se réapproprier la chapelle. C'est certes le même bâtiment mais l'approche est différente. Pour plusieurs membres de notre équipe qui sont arrivés récemment, ils ne la connaissent que sous les échafaudages.

Est-ce que la chapelle libérée de ses échafaudages va transformer l'expérience des visiteurs ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Oui ! Quand je fais le tour de la chapelle, et que j'y entre, il y a quelque chose de l'ordre d'une renaissance, c'est difficile à expliquer. Les murs ont retrouvé une blancheur qui donne à la lumière, je pense, la place que Le Corbusier souhaitait lui offrir. Il n'y a aucun doute que les visiteurs y seront très sensibles.

Quelles sont les perspectives et projets pour 2025 et 2026 ?

Beaucoup de projets pour ces années anniversaire. Cette année, pour les 70 ans de la chapelle, un hors-série Connaissance des Arts sera consacré à la chapelle. Plusieurs concerts sont organisés en collaboration avec des acteurs culturels du territoire, comme le Festival Musique et Mémoires, la scène de Musiques actuelles de la Rodia à Besançon. Enfin, nous espérons en fin d'année lancer un concours de design à destination de plusieurs écoles d'art. En 2026, nous fêterons les dix ans de l'inscription UNESCO et les quinze ans des constructions Piano sur la colline.

LA CHAPELLE A 70 ANS !



Une icône mondiale

Soixante-dix ans après son inauguration, la chapelle de Le Corbusier à Ronchamp est devenue une icône mondiale de l'architecture moderne. Les passionnés d'architecture, les amoureux du patrimoine et les simples curieux du monde entier se pressent pour vivre une promenade architecturale à couper le souffle où au sommet de la colline de Bourlémont, trône majestueusement ce vaisseau blanc !

Pourtant, le chemin vers la reconnaissance internationale n'a pas toujours été facile. Lors de son inauguration en 1955, la chapelle a suscité de vives critiques, étant même comparée à un « bunker » !

En 2025, l'équipe de la Porterie s'engage à célébrer l'héritage durable de la chapelle. Un programme culturel dynamique et de nouvelles initiatives passionnantes sont prévus tout au long de l'année pour marquer cet anniversaire important.

Lancement d'une gamme vintage

S'appuyant sur le talent de Raphaël Baud (agence Artplatz), deux illustrations inédites "vintage" de la chapelle sont proposées en 2025. En parallèle de ses réalisations graphiques pour nombre de musées et d'institutions en région, ce graphiste et illustrateur haut-saônois signe régulièrement des visuels dans la veine des mythiques affiches PLM pour divers territoires et destinations touristiques.

Des produits dérivés (affiches portrait, panoramique, magnet, confiserie vosgienne, cartes postales sont en vente exclusivement à la boutique de la Porterie). Edition limitée.

En partenariat avec la Fondation Le Corbusier, la boutique proposera également des affiches et cartes postales reproduisant les plans originaux de la chapelle, témoignages précieux du processus créatif de l'architecte. Ces éditions sont limitées.



Un coffret Charles Bueb

Une autre collaboration enrichira l'offre anniversaire : l'association photographique de Charles Bueb proposera des coffrets de dix cartes postales inédites au format 15x15cm, offrant un regard rare sur la construction de la chapelle et l'atmosphère des pèlerinages lors de son inauguration en 1955. Ces coffrets sont disponibles en édition limitée.



Coffret de 10 cartes postales de la chapelle
Notre-Dame du Haut à Ronchamp
Photos exclusives de 1955 à 1965 de Charles Bueb

La programmation culturelle dédiée aux 70 ans

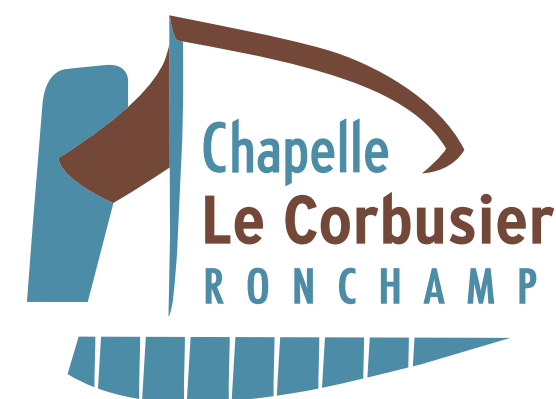
L'année 2025 sera rythmée par une programmation culturelle variée : visites guidées thématiques, ateliers créatifs, concerts d'exception en partenariat avec la Rodia ou Musique et mémoire, lancement d'un concours de design, et même une exposition hors les murs à Paris mettant en lumière la chapelle.

Retrouvez le détail de la programmation sur le site internet, rubrique actualités.

Nouvelle identité visuelle

L'année 2025 marque également une évolution significative pour le site, avec un changement de nom et une nouvelle identité visuelle.

La chapelle Le Corbusier, Ronchamp remplace désormais l'appellation «la colline Notre-Dame du Haut».



La nouvelle identité visuelle de La chapelle Le Corbusier, Ronchamp s'articule autour du nouveau logotype, qui nous offre une représentation stylisée de la chapelle de Le Corbusier mais également du travail de Renzo Piano, par l'évocation des baies vitrées qui rythment les façades de la porterie et du monastère sainte-Claire. Ce logo, imaginé dans des couleurs propres au travail et à l'univers de Le Corbusier se décline, au gré de ses utilisations, dans les diverses teintes que l'architecte avait définies et utilisées à Ronchamp.

ET AUSSI

Podcast

À partir du 25 juin 2025, date anniversaire de l'inauguration, six podcasts de 10 minutes chacun seront disponibles sur les plateformes de communication de la Porterie. Cette série retracera les sept décennies d'histoire du site à travers des thématiques captivantes :

EPISODE 1 / La colline avant Le Corbusier

EPISODE 2 / La commande à Le Corbusier

EPISODE 3 / La construction

EPISODE 4 / Le dévoilement de la chapelle

EPISODE 5 / Déploiement de l'onde créative : la colline devient un haut-lieu d'architecture (et de design)

EPISODE 6 / La chapelle aujourd'hui

Connaissance des arts

À retrouver en kiosque en juillet 2025, un hors-série de 44 pages pour revivre, découvrir ou redécouvrir l'histoire de la chapelle : 70 ans d'histoire !

Les valeurs de l'entreprise et de sa boutique

La Porterie, une TPE à taille humaine de 7 personnes, place au cœur de son fonctionnement le respect des valeurs écologiques et éthiques. La majorité des produits dérivés proposés à la boutique sont fabriqués en France, privilégiant les circuits courts et le savoir-faire régional. Des partenariats avec des artisans locaux (imprimeur Simon à Ornans, société nancéenne pour les tee-shirts, ateliers Martineau à Saumur pour les badges et bijoux, manufacture française LETOL pour les étoiles) témoignent de cet engagement. L'objectif est de valoriser le savoir-faire français tout en proposant des prix accessibles.



L'aventure du livre "L'architecture au sommet" continue son voyage !

Fort du succès de sa première édition en 2024 (près de 1500 exemplaires vendus en français, anglais, allemand et néerlandais), l'ouvrage « **Ronchamp, l'architecture au sommet** » s'apprête à conquérir de nouveaux lecteurs avec des traductions en italien et en espagnol. Ce livre de 100 pages, écrit par Nicolas Boffy, docteur en histoire de l'art, et mis en valeur par le graphisme de Raphaël Baud d'Artplatz, retrace l'histoire fascinante de la chapelle, de ses origines médiévales à son statut de chef-d'œuvre architectural. Il offre une exploration richement illustrée de l'évolution du site, de l'œuvre visionnaire de Le Corbusier et de l'impact spirituel et architectural de Ronchamp. Cette aventure éditoriale est fièrement ancrée dans la région Franche-Comté, où le livre est traduit, mis en forme et imprimé.

Accompagnés d'illustrations époustouflantes qui donnent vie à l'architecture et aux paysages de Ronchamp.

RONCHAMP



L'architecture au sommet

Le Corbusier, Jean Prouvé, Renzo Piano



VALIDITÉ 1 AN

Abonnement

Carte d'abonnement

En adhérant à la carte d'abonnement, les visiteurs ont accès au site en illimité durant une année de date à date

LES + ET LES AVANTAGES :

Offre parrainage : 1 mois supplémentaire offert sur la date de fin de validité en parrainant au minimum une personne. Dans la limite de trois offres par an et par porteur de carte

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture

Jusqu'au dimanche 12 octobre 2025 : de 10h à 18h

À partir du lundi 13 octobre 2025 : de 10h à 17h

Dernier accès : 30 minutes avant la fermeture. Fermeture le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Tarifs

	Adulte	9 €
	Tarif réduit (Carte Cezam, personne en situation de handicap, demandeur d'emploi, bénéficiaire RSA, Passeport tourisme Vosges du Sud)	6,50 €
	Etudiant.e (jusqu'à 30 ans) et carte avantages jeunes	6,50 €
	Enfant (8 - 17 ans)	5 €
	Carte d'abonnement (carte valable un an donnant droit à un accès illimité)	20€ formule solo 38€ formule duo 50€ formule famille (2 adultes et 2 enfants)
	Enfants moins de 8 ans + Habitant.e.s de la Communauté de Communes Rahin-et-Chérimont (Présentation d'un justificatif obligatoire) + porteurs du Museumspass + Journées Européennes du Patrimoine	Gratuit

Le ticket d'entrée
est valable
une journée.

Accès

Depuis l'A36 sur l'axe Lyon/Stuttgart : sortie 5. 1h20 de Bâle, 1h de Mulhouse, 30 min de Belfort, 1h20 de Besançon, 1h d'Épinal, 1h30 de Saint-Dié.

Gare de Belfort centre-ville, Gare TGV Belfort-Montbéliard (Meroux 90), Gare Ronchamp centre-ville. Aéroport international de Bâle-Mulhouse-Freiburg

PMR : la Colline Notre-Dame du Haut est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite. Il est possible d'accéder au site en voiture selon les consignes transmises par le service accueil.

Parking : un parking gratuit est situé à proximité de l'entrée de la porterie. Des emplacements bus sont à disposition. Les camping caristes peuvent stationner sur le parking sans accès à l'eau et à l'électricité.



Photos interdites
en intérieur

Drones
interdits

Tenue correcte
exigée

INFORMATIONS PRESSE

Demande de tournage, prises de vues, photos HD

Il suffit d'adresser votre projet de tournage à

communication@chapelleronchamp.com

Une fois votre projet validé par la commission droits à l'image de l'association propriétaire Œuvre Notre-Dame du Haut, le service communication de la Porterie vous communiquera l'ensemble des modalités pour l'exploitation des visuels, images ou vidéos.

Droit à l'image :

L'AONDH est propriétaire du site bâti et non bâti de la colline : chapelle, dépendances, terrains... ainsi que de tous les droits d'auteurs sur le site, « droits de reproduire ou d'autoriser toute reproduction de son œuvre, et la propriété artistique sur ladite chapelle avec les droits d'auteur et de contrôle y afférant ». Ceci, au terme d'un acte SSP du 6 janvier 1956, déposé au rang des minutes de Maître Carraud, notaire à Vesoul, et dûment enregistré.

Par conséquent, **l'utilisation de visuels des œuvres de Le Corbusier et de Jean Prouvé** (que ce soit à Ronchamp ou ailleurs) doit faire l'objet d'une autorisation préalable auprès de la société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques :

ADAGP 11, rue Berryer 75008 PARIS • www.adagp.fr

En ce qui concerne **la diffusion de visuels des réalisations de Renzo Piano**, (monastère sainte-Claire et porterie), une demande doit être faite à l'agence de Renzo Piano :

RPBW Paris 34, rue des Archives 75004 PARIS • www.rpbw.com

Contact presse / droit à l'image / infos presse

CHAPELLE LE CORBUSIER, RONCHAMP

La Porterie de Notre-Dame du Haut

Jennifer CARMAGNAT

13 rue de la chapelle 70250 RONCHAMP

03 84 20 73 27

communication@chapelleronchamp.com

www.collinenotredameduhaut.com / rubrique presse

www.chapelle-lecorbusier-ronchamp.com / rubrique presse (à partir de juillet 2025)

Ce dossier de presse est une édition de la Porterie de Notre-Dame du Haut, raison commerciale Chapelle Le Corbusier, Ronchamp



CHAPELLE LE CORBUSIER, RONCHAMP

La Porterie de Notre-Dame du Haut

13 rue de la chapelle 70250 RONCHAMP

03 84 20 65 13

accueil@chapelleronchamp.com

www.collinenotredameduhaut.com

www.chapelle-lecorbusier-ronchamp.com (à partir de juillet 2025)



ChapelleLeCorbusierRonchamp



chapellelecorbusierronchamp

